

UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

18e année, numéro 22

Lundi, 23 février 1987

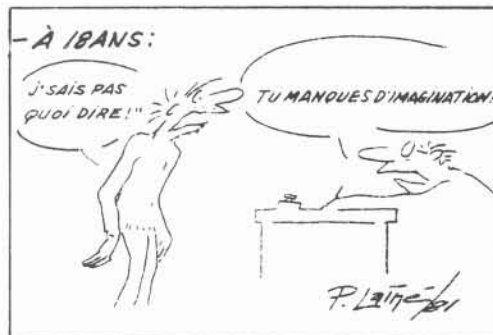
La maîtrise du français écrit

"Il faut innover dans l'enseignement"

Un groupe de professeur-e-s de l'UQAR vient de préparer un court document concernant l'amélioration de la maîtrise du français écrit chez les étudiant-e-s. Selon ces professeur-e-s, il serait néfaste de concevoir une politique qui viserait à éliminer en bout de course les personnes qui ne maîtrisent pas le français écrit.

"La simple utilisation d'un test en fin de programme, disent ces professeur-e-s, ne ferait que décharger l'Université de la responsabilité d'offrir des moyens efficaces de maîtriser la langue écrite. De plus, cela ferait porter aux étudiant-e-s qui échouent la responsabilité de leur échec. Il faut plutôt innover dans l'enseignement."

"Nous croyons que le français écrit peut être appris et maîtrisé à tout âge, estime Louise Forest, professeure en sciences de l'éducation. Nous avons de plus en plus de moyens théoriques et pratiques pour relever ce défi. La correction au crayon rouge ne donne pas de bons résultats: les étudiant-e-s n'y trouvent pas les informations nécessaires pour évaluer leurs erreurs et les corriger. Ceci provoque du découragement et de l'impuissance. Dire à quelqu'un qu'il est mauvais en orthographe, c'est bloquer sa motivation. Il faut y aller de diverses manières, incitatives et attrayantes: des cours dans les différents programmes, des cours libres, des ateliers parascolaires, l'utilisation de programmes informatiques, et pourquoi pas aussi un "guichet individualisé", où des ressources pourraient sou-



Cette bande dessinée a paru dans le magazine Québec-français.

tenir les étudiant-e-s dans leur démarche d'apprentissage."

"Ce qui nous semble essentiel, poursuit Hugues Dionne, professeur en sociologie, c'est de donner aux

étudiant-e-s les moyens de maîtriser le français. Pas par un test déterminant avant d'obtenir le diplôme, mais bien par un processus pédagogique qui amène les personnes à la meilleure capacité de rédaction possible. C'est dans ce sens que l'Université devrait s'engager."

Le groupe de professeur-e-s souhaite aussi que le corps enseignant puisse avoir accès à des ressources leur permettant d'être plus efficaces auprès des étudiant-e-s, quant à la qualité de la langue écrite. "Souvent, disent-ils, les professeurs universitaires ont été formés dans un domaine particulier (comptabilité, sociologie, etc.), mais ils n'ont pas forcément une didactique du français écrit adéquate et efficace."

Toutes ces questions préoccupent présentement l'ensemble des universités québécoises. Peu importe la discipline, les professeur-e-s sont conscients des lacunes de plusieurs étudiant-e-s vis-à-vis l'écriture. Ils savent qu'il y a place pour l'amélioration. Du côté des étudiant-e-s, plusieurs perçoivent nettement l'importance, sur le marché du travail, d'exprimer clairement leurs idées et de connaître les règles et procédés qui déterminent l'usage de la langue. Beaucoup sont prêts à faire des efforts pour s'améliorer.

La CREPUQ (Conférence des recteurs et principaux des universités québécoises) a pour sa part préparé une étude sur la question, reconnaissant que des actions doi-

(suite à la page 2)

Un problème récent?

En lisant ces quelques citations concernant la qualité du français écrit chez les étudiants, on se rend compte que le problème existe depuis au moins trois siècles et que... l'orthographe se modifie avec le temps!

(suite de la page 1)

"Il faut innover dans l'enseignement"

vent être entreprises à court terme.

Un vieux débat...

Le débat soulevé à propos de la "qualité" du français écrit date de plusieurs siècles. (Voir les citations à ce sujet.) Il faut toutefois signaler que l'orthographe française est difficile à maîtriser, plus difficile que dans d'autres langues où il y a davantage correspondance entre les sons de la langue et les signes écrits. En espagnol ou en allemand par exemple, on peut presque toujours "écrire au son" sans faire de "faute"...

On peut aussi ajouter que lorsque les grammariens ont fixé le français écrit, à la fin du XVII^e siècle, ils ont souvent choisi des règles difficiles pour en réserver la maîtrise à des initiés. Ainsi, l'Académie française a justifié la règle compliquée de l'accord du participe passé par la formule suivante: "séparer les honnêtes hommes des simples femmes et des ignorans" (sic!).

"Le débat, disent les professeur-e-s, ne doit pas nous entraîner à piéger les personnes qui ont certaines difficultés à l'écrit et laisser croire qu'elles sont atteintes d'une maladie incurable dont elles seraient responsables. Il faut plutôt que l'Université mette en place des activités d'apprentissage pour aider les étudiant-e-s à maîtriser le français écrit, et que la réussite de ces activités, comme de toutes les activités de leur programme, entraîne l'obtention du diplôme."

1689- "Il est... ordinaire de trouver (des écoliers de rhétorique) qui n'ont aucune connoissance des règles de la langue française, et qui en écrivant pêchent contre l'orthographe dans les points les plus essentiels." Nicolas Audry, Réflexions sur l'usage présent de la langue française.

1730- "Les jeunes gens sortent des collèges aussi ignorans (de leur langue maternelle) que s'ils avoient esté élevez chez des étrangers." Pierre Restaut, Principes généraux et raisonnés de la grammaire française.

1905- "Même dans l'enseignement secondaire, où les études sont plus approfondies et plus longues, on remarque que beaucoup d'élèves sortent du lycée avec une connaissance imparfaite de l'orthographe. C'est ce qu'attestent tous les professeurs qui ont pris part aux examens universitaires." P. Meyer, Pour la simplification de notre orthographe.

1933- "Toutes les critiques que l'on formule au sujet des insuffisances en orthographe des écoliers d'aujourd'hui étaient formulées il y a cinquante ans ou vingt ans, avec la même insistance: il n'y a rien de changé sous le soleil." L. Porinot, La crise de l'orthographe et l'école primaire.

1975- Les articles de Lysiane Gagnon: Le drame de l'enseignement du français, Montréal: La Presse.

1986- "Depuis quelque temps - depuis longtemps, faudrait-il dire - nous nous interrogeons sur la qualité du français à l'université et sur nos responsabilités en la matière. Combien de fois n'avons-nous pas entendu des critiques ou des remarques désabusées sur la langue de nos étudiants et étudiantes dont certain-e-s menacent de rejoindre, par nos bons offices ou avec notre complicité, la caste des analphabètes diplômé-e-s?" Guy Simard, professeur de lettres à l'UQAR.

Changement de programme

Tous les étudiant-e-s à temps complet qui désirent changer de programme d'études à la session d'automne 1987 devront se présenter au Bureau du registraire avant le 2 mars prochain, afin de compléter le formulaire d'admission pour modifier leur programme.

Bureau du registraire

Party de mi-session

A la mi-session on "file" pour se défouler un peu. C'est pour ça que l'Association des étudiant-e-s de 2^e et 3^e cycles organise, mercredi le 25 février à l'Atrium, un party rétro-rock... Ça devrait brasser en masse! L'AEESUQAR vous invite chaleureusement à venir lâcher la pression...

En bref

"Éthologie et aménagement de la faune". C'est le titre d'un important colloque qui se déroulera les 23, 24 et 25 octobre prochains à l'UQAR. De 150 à 200 personnes (chercheurs et étudiants en biologie, praticiens en aménagement de la faune) viendront de tout le Québec pour participer à cette activité, organisée par l'UQAR en collaboration avec la Société québécoise pour l'étude biologique du comportement. Le principal responsable du colloque, M. Jean Ferron, de l'UQAR, vient de recevoir une subvention de 2000 \$ du CRSNG pour aider à répondre aux dépenses d'organisation.

Le Service des terrains et bâtiments pourra compter, au début d'avril, sur une nouvelle fourgonnette, de marque Chevrolet, pour les messageries. Elle sera plus petite que la fourgonnette actuelle, mais sans doute en meilleur état: l'autre date de 1978.

En mai prochain

Immersion en français à Rimouski

Dernièrement, monsieur Guy Massicotte, recteur de l'UQAR, s'est rendu en Alberta signer une entente avec les dirigeants de la Faculté St-Jean pour la tenue d'un stage d'immersion en langue française à l'UQAR.

La Faculté St-Jean, constituante de l'Université de l'Alberta, est une faculté bilingue. Elle offre des programmes, des cours et autres activités de niveau universitaire aux étudiants qui choisissent de vivre et d'étudier dans un milieu où le français prédomine.

C'est la deuxième fois que des jeunes adultes canadiens anglophones viendront chez nous. L'an passé, la majorité des 183 étudiants reçus habitaient l'Alberta et ils étaient âgés de 24 ans en moyenne. Cette année, ils seront entre 150 et 200 à participer à des cours et activités socio-culturelles et sportives, du 18 mai au 26 juin 1987. Leurs objectifs sont d'apprendre le français et d'entrer en contact avec la culture québécoise.

Cette École d'été a été initiée et est toujours sous la responsabilité du groupe UQAR-plus, formé d'employés de l'Université. Environ 30 personnes de la région seront embauchées dans le projet.

Ce sont des professeurs, des animateurs et du personnel administratif. Actuellement, une coordonnatrice administrative est en fonction. Il s'agit de madame



Louise Jodoin. Auparavant, elle travaillait à la rédaction de sa thèse de maîtrise en développement régional, à l'UQAR. A ses études s'ajoutent de multiples expériences de travail dans les secteurs de l'enseignement, de l'organisation de loisirs et du développement touristique. Elle travaillera principalement avec le coordonnateur pédagogique à la planification, monsieur Jean-Claude Huot, professeur en sciences de l'éducation à l'UQAR, et le coordonnateur

para-pédagogique, monsieur Lucien Larose, de la Faculté St-Jean.

Familles d'accueil

La population rimouskoise peut contribuer à la réussite du projet. Les étudiants seront hébergés dans les familles. Dans ce cadre, l'apprentissage de la langue sera renforcé et les Anglophones vivront une expérience culturelle québécoise.

Un grand nombre d'étudiants de l'année dernière ont dit que leur vécu dans leur famille d'accueil a été un aspect fondamental de leur séjour d'études à Rimouski. Donc, l'administration de l'École consacrera beaucoup de temps à solliciter et à rencontrer des familles d'accueil rimouskoises. La qualité des échanges avec les familles constitue une particularité à promouvoir et à exploiter dans ce programme.

Retombées

Outre les retombées économiques directes de l'ordre des 400 000 \$, d'autres avantages sont à prévoir, tels les contacts universitaires avec l'Alberta ou l'expertise acquise pour mettre en valeur notre culture régionale francophone.

En bref

L'AIIESEC organise, pour les samedi et dimanche 21 et 22 mars prochain, un atelier sur la communication orale. On y apprendra comment préparer et prononcer un discours, présenter un invité, animer une réunion, bref la base des techniques du bien-parler. L'atelier est offert à tous les étudiants de l'UQAR. Les frais sont de 20 \$, ce qui comprend la participation aux ateliers et les deux repas du midi. Le nombre d'inscription est limité à 20 personnes. L'atelier, axé sur la pratique, sera animé par monsieur Miguel Retamal, un spécialiste dans ce domaine. Pour l'inscription: contactez Claude Côté, au local de l'AIIESEC (E-107). Dépêchez-vous de vous inscrire!

Conférence

Le jeudi 26 février, à 20 h, au café l'auriculaire, "Ma ciné... mon bla bla" présente, en collaboration avec l'Office national du film "Les traces du rêve" (1986) de Jean-Daniel Lafond. Il s'agit d'une primeur à Rimouski. Voici un film dans lequel on suit à la trace le cheminement de Pierre Perrault (cinéaste-poète) qui, le premier, a eu recours au cinéma direct pour conférer la parole à des gens d'ici avec l'espoir de débusquer à travers elle, la justification profonde et réelle d'un pays à nommer, c'est-à-dire un espace à circonscrire dans le temps et dans une réalité sociale et culturelle bien définie. Le réalisateur Jean-Daniel Lafond sera présent.

Il y aura un séminaire sur "le plan de développement socio-économique de la Vallée de la Matapédia", le vendredi 27 février, à 14 h, au local D-340. Les deux conférenciers sont: monsieur Guy Massicotte, recteur, et madame Marièle Cantin, étudiante à la maîtrise en développement régional. Ils ont tous les deux été associés à la démarche de l'ADER (Agence de développement économique régional) et ils livreront leurs commentaires sur cette expérience. Le tout est organisé par le GRIDEQ et le Comité de programme de la maîtrise en développement régional. Bienvenue aux intéressés.

Galaxies lointaines...

Les deux galaxies que vous voyez sur cette page sont situées assez loin de notre chère planète adorée. Celle du haut, appelée M81, se promène à 12 millions d'années-lumière de la Terre, et celle du bas, M51, tourbillonne à 37 millions d'années-lumière de notre sol.

Deux étudiants de l'UQAR en physique ont pris ces photographies peu communes à l'Observatoire du Témiscouata, situé à St-Louis-du-Ha-Ha, à la fin de janvier. C'est dans le cadre d'un cours de physique expérimentale que Pierre Martin, de St-Alexis-de-Matapédia, et Steve Lévesque, de Price, ont pris ces photos grâce à un télescope de 14 pouces. L'objectif de leur travail était d'identifier différentes formes de galaxies. Les deux chargés de cours qui supervisaient cette expérience étaient Mario Couture et Joël Chassé.

Pierre et Steve, qui terminent leurs études en physique à l'UQAR cette année, ont l'intention d'entreprendre des études en astrophysique à l'Université Laval, en septembre prochain. "Je m'intéresse à l'espace et aux galaxies depuis que je suis tout jeune", explique Pierre Martin.

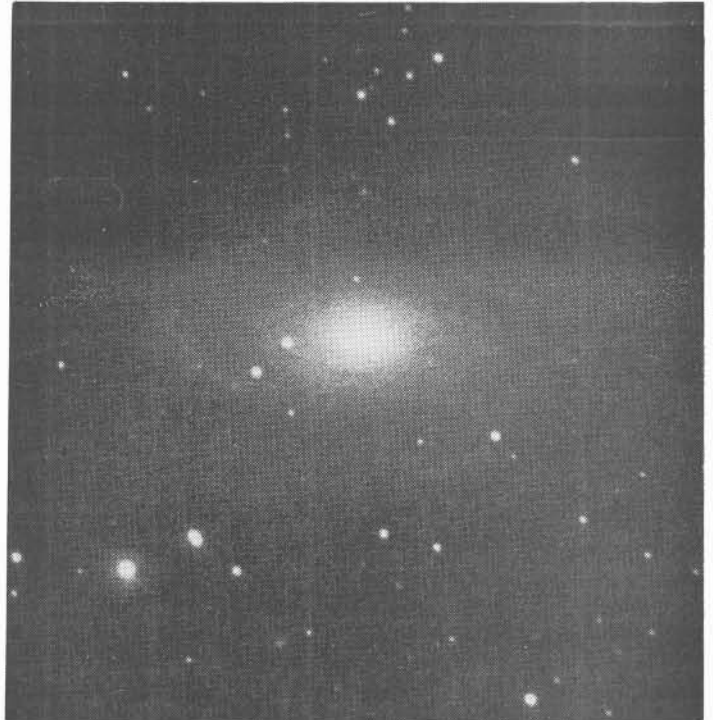
L'expérience a permis de démontrer la puissance et les possibilités d'un télescope de 14 pouces. Techniquement, ce n'est pas très facile: il faut une exposition photographique de près d'une heure, la température dans l'observatoire doit être semblable à celle de l'extérieur pour éviter la condensation, et, pour tenir compte de la rotation de la terre, il faut réaligner l'angle de la prise de vue à quelques reprises à chaque minute. Mais le résultat est impressionnant!

Les deux étudiants aimeraient maintenant acquérir de l'expérience dans la photographie de galaxies. Ils songent à présenter un projet d'été dans ce sens.

Avez-vous le vertige? Voici quelques chiffres fournis par Pierre Martin qui risquent de vous étourdir. Si vous comptez vous rendre dans l'une de ces galaxies pour vos prochaines vacances, pensez-y deux fois avant de partir...

A la vitesse de la lumière, une particule prend 2 secondes et demie à faire la distance Terre-Lune aller-retour. Pour aller et revenir de la planète Mars, il faut 6 minutes. Ces vitesses phénoménales sont loin d'être atteintes par nos fusées actuelles, qui prendraient environ une semaine pour un voyage aller-retour sur la Lune et un an et demi pour la planète Mars. (On ne compte pas le temps de halte sur le sol lunaire ou martien).

A la vitesse de la lumière, le soleil est à 8 minutes de la terre, et Sirius, l'une des étoiles les plus proches du soleil, est à 8,6 années de celui-ci. Alors, imaginez que les galaxies que l'on voit sur les photos sont situées, à la vitesse de la lumière, à quelques millions d'années de distance. L'image que l'on voit représente ce qu'étaient ces galaxies il y a des millions d'années.



Notre Soleil chaleureux fait partie de la Voie Lactée, une galaxie qui contient 200 milliards d'étoiles. Les galaxies M81 et M51 contiennent peut-être autant d'étoiles que la Voie lactée. Et il y aurait, selon les estimations, environ 1000 milliards de galaxies dans l'Univers. Au fait, à l'échelle de l'Univers, les galaxies M81 et M51 sont situées relativement très proches de la Voie lactée... Où trouver le patelin d'E.T. dans ce vaste éparpillement?

Université des aînés

Ça commence en mars

L'Université des aînés est devenue une réalité et c'est dans la première semaine de mars que les activités commenceront, sur le campus de l'UQAR. Tous les aînés de la région rimouskoise sont invités dès maintenant à s'inscrire aux cours de leur choix. Voici les activités de formation qui sont offertes aux aînés:

- Qualité de vie et mieux-être, le mercredi de 15 h 15 à 17 h;
- Art et culture québécoise, le jeudi de 14 h à 16 h;
- Anglais pour débutants, le mercredi de 10 h à 12 h;
- Espagnol pour débutants, le vendredi de 10 h à 12 h.

Le premier cours permet de mieux connaître les éléments qui aident à conserver sa santé physi-



que, psychique, sociale et affective. Le deuxième cours fait découvrir les oeuvres et les artistes qui ont marqué l'évolution de l'art québécois. Quant aux acti-

vités en langues, elles visent à mettre en situation pour découvrir le plaisir de s'exprimer et d'être compris dans une autre langue que la sienne.

Chaque activité sera d'une durée de 20 heures, à raison de deux heures par semaine. Le coût d'inscription est de 45 \$, payable en deux versements.

Signalons que, grâce au Programme de développement d'emploi (fédéral), l'Université des aînés compte maintenant deux employées pour les 21 prochaines semaines.

Il s'agit de Monique Bernier, agente d'information, et de Françoise Giasson, animatrice. Sous la supervision de Linda Jones, celles-ci s'occuperont de la promotion et de l'animation du projet d'Université des aînés. On peut les rejoindre à 724-1446.

Publication

"Forces et faiblesses d'un enseignement à distance"

Sur le vaste territoire desservi par l'UQAR, rejoindre les étudiants adultes hors campus constitue un problème de taille. La clientèle est dispersée et les distances à parcourir sont relativement grandes. Il fallait donc trouver des solutions pour faciliter l'accès des études universitaires à la population de la région, notamment par des cours multimédiatisés.

Trois professeurs de l'UQAR en sciences de l'éducation, Mme Yolande Tremblay, M. Jean-Louis Plante et Yvon Bouchard viennent de faire paraître les résultats d'une recherche sur l'enseignement à distance, entreprise au début des années 1980. Cette recherche tente d'identifier les principaux besoins éducatifs des adultes d'une région éloignée et d'évaluer certaines dimensions sociales et pédagogiques d'un enseignement à distance avec cours multimédiatisés.

Dans ce nouvel ouvrage, il est d'abord question du profil des étudiants qui suivent ce type d'enseignement à l'UQAR, avec les motifs d'inscription et les raisons éventuelles d'abandon. L'importance et l'utilité des médias utilisés, les modalités d'apprentissage et d'évaluation, tous ces facteurs sont présentés tels que perçus par les étudiants adultes. Enfin, la recherche présente l'analyse des forces et faiblesses de l'enseignement à distance à partir de cette expérience, et le degré de satisfaction des répondants.

Les échanges entre le professeur et l'étudiant se font au moyen de l'imprimé (principalement), de l'audio, du vidéo, à l'aide de la communication postale et téléphonique, et grâce à quelques rencontres périodiques.

Que nous apprend cette recherche, entre autres choses? Que la clientèle rejointe est plutôt jeune, de sexe féminin en majorité. Que les cours offerts concernent

principalement les sciences de l'éducation. Que les étudiant-e-s s'inscrivent à ces cours pour des motifs comme: la compréhension des enfants et des adolescents, l'enrichissement au plan culturel, l'ouverture à des dimensions nouvelles du savoir, la réduction des déplacements pour les cours, etc.

Les forces de l'enseignement multimédiatisé sont: la flexibilité de l'horaire, la prise en charge de son cheminement personnel, la facilité d'accès pour les étudiant-e-s des régions éloignées. Les faiblesses identifiées par les étudiant-e-s sont: le peu de contacts personnels avec le professeur et les autres étudiants, le choix de cours limité et la somme de travail exigé.

Il est possible de commander la recherche en communiquant au Secrétariat des sciences de l'éducation de l'UQAR, 300, avenue des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1. Le volume de 326 pages se vend 19 \$.

8 mars, Fête internationale des femmes

Ca se fête à Rimouski!

A Rimouski, comme un peu partout dans le monde, la Fête internationale des femmes sera soulignée le dimanche 8 mars prochain. Le Comité permanent du 8 mars, responsable de la préparation de cette fête à Rimouski, a décidé d'innover cette année! C'est à un "brunch-causerie" que toutes les femmes de la région sont conviées le dimanche 8 mars.

L'activité se déroulera à l'Atrium de l'Université du Québec à Rimouski à compter de 11 h le matin. C'est un "vin d'accueil" qui marquera tout d'abord le début de la fête, accompagné d'une musique d'ambiance exécutée par la pianiste Jocelyne Camirand.

Un brunch sera ensuite servi dans une atmosphère et un décor qui arboreront, pour la circonstance, des tons de chaleur et de fête. Une invitée de marque, madame Claire Bonenfant, ex-prési-

dente du Conseil du statut de la femme, a accepté de venir nous livrer ses réflexions sur un sujet fort d'actualité: les acquis et les défis du mouvement des femmes. Suite à la causerie, madame Bonenfant sera heureuse d'échanger avec les femmes présentes.

Et pour clôturer le tout, le Comité permanent du 8 mars soulignera d'une façon particulière l'engagement d'une femme de la région dans le mouvement des femmes. Son nom sera dévoilé lors de ce "brunch-causerie".

Donc, un 8 mars à ne pas manquer! Toutes les femmes intéressées à se joindre à cette fête rimouskoise peuvent le faire en se procurant les billets au prix de 7 \$. On peut se les procurer, d'ici le 2 mars, à la Maison des femmes, 28, rue Saint-Pierre, tél.: 723-0333. Faites vite, le nombre de places est limité.

Vendredi 6 mars

Fête des femmes

Le vendredi 6 mars au Salon des étudiants et étudiantes (le Baromètre), les Comités de la condition des femmes de l'UQAR invitent tous ceux et celles qui le désirent à venir partager idées, opinions et réflexions pour célébrer la fête du 8 mars.

Le thème retenu cette année, "Nouvelles technologies de reproduction", donnera sans doute lieu à des débats très intéressants. Un vidéo intitulé Les sorciers de la vie, suivi d'ateliers apportant des informations sur l'insémination artificielle et la reproduction in vitro, permettront d'engager les discussions sur plusieurs problèmes posés par ces nouvelles perspectives.

Ainsi, on pourra se demander comment seront résolues les questions d'ordre juridique très complexes que pose déjà la propriété du foetus. On se demandera aussi si les mères porteuses sont vraiment au service des autres femmes ou si elles sont l'enjeu des visées ambitieuses d'une nouvelle technologie au service d'un commerce abusif.

On pourra aussi interroger ce désir exacerbé d'enfants face à une responsabilité internationale grandissante.

Bien d'autres questions surgiront de nos discussions.

Bienvenue à toutes et à tous!

Le Conseil des collèges sollicite des candidatures pour le poste de président ou présidente de la Commission de l'évaluation. Cette commission est chargée de procéder à l'examen et à la mise en oeuvre des politiques institutionnelles d'évaluation des collèges. Le lieu de travail est à Québec. Plus d'informations sur le babillard situé près du local D-108.

En bref

Monsieur Robert Michaud, écrivain résidant de l'UQAR, a été demandé pour donner des cours en dehors du Québec. A la fin de janvier, il est allé parler de l'Apocalypse, à Edmunston, au Nouveau-Brunswick. Et il vient tout juste de revenir de Saint-Boniface, Manitoba, où ses cours ont porté sur les Patriarches bibliques. Cet ambassadeur de l'UQAR a été vivement impressionné par la vitalité du patriotisme qui anime la communauté francophone du Manitoba. Son séjour là-bas a coïncidé avec le Festival des voyageurs qui évoque chaque année l'épopée des commerçants de fourrures.

L'Ordre des technologues des sciences appliquées du Québec organise un concours auprès des étudiant-e-s qui se spécialisent dans les domaines de la technologie de pointe. Il s'agit de présenter un article de 12 à 16 pages sur un sujet d'actualité technologique (nouveaux procédés, vulgarisation

technique, sensibilisation à un concept, etc.). Trois prix sont offerts. Plus de détails sur le babillard près du local D-108. (On peut aussi téléphoner, à frais virés, à (514) 845-3247.

Le concours du Conseil québécois de la recherche sociale, pour l'attribution de subventions de recherche et de bourses d'excellence, aura lieu en mai 1987, au lieu d'octobre 1986. La date limite des demandes a été fixée au 8 mai. Les subventions seront versées en octobre 1987. Le Décanat des études avancées et de la recherche a en main les formulaires nécessaires.

L'AUFELF (Association des universités partiellement ou entièrement de langue française) organise un colloque sur "L'université et le milieu partiellement de langue française". L'activité aura lieu à l'Université d'Ottawa, du 30 avril au 2 mai. (514) 343-6630.



LNH-M-UQAR

La compétition est vive dans la Ligue nationale de hockey Molson-UQAR. C'est l'équipe des "Bruins de Boston" qui avait le joueur du mois de janvier, avec Raymond Bourque. Cette équipe appartient à trois employés des Services auxiliaires de l'UQAR: Rita Lepage, Ghislain Marmen et Clermont St-Laurent. Ils ont reçu chacun un ensemble de deux verres à bière, gracieuseté de Molson. Le président de la LNH-M-UQAR, Serge Bérubé (à gauche) a procédé à cette remise. Les cinq meilleures équipes de la ligue, à la mi-février, sont: les Islanders, les Flyers, les Rangers, les Pingouins et les Nordiques.

Golf et ski

Le service des activités physiques et sportives de l'UQAR offre à la communauté universitaire les activités suivantes:

École de golf "Maurice Leblanc"

Cours de golf du 2 mars au 10 avril
 Groupe: - pour débutant-e-s, le mercredi de 13 h 30 à 15 h 30
 - pour débutant-e-s, le vendredi de 18 h 30 à 20 h 30
 - pour les 15 et moins d'handicap, le jeudi de 20 h 30 à 22 h 30
 Durée: 6 semaines par cours
 Inscription: Local E-105, UQAR
 Information: 724-1780

Les pratiques de golf du samedi

Horaire: à tous les samedis de 12 h à 14 h
 Endroit: Palestre de l'Université
 Coût/heure: 2 \$ pour les étudiants, et 4 \$ pour les membres du personnel et autres
 Réservation: du lundi au vendredi à 724-1783 ou au pavillon sportif de l'UQAR
 Matériel: les bâtons et les balles sont fournis.

Compétition de ski alpin en parallèle

Date: vendredi le 27 février en soirée
 Endroit: Val-Neigette
 Inscription: le vendredi 27 février de 18 h 15 à 19 h, au chalet du club
 Clientèle: 18 ans et plus.

Cette compétition est organisée par l'équipe de ski alpin de l'UQAR.

Soirée dansante

Vous avez le goût de vous divertir... de revivre les belles soirées d'autrefois... La Garderie populaire de Rimouski, en collaboration avec la direction du Motel Normandie et de nombreux autres commerçants, vous offrent la chance de gagner plusieurs prix de présence et de bien vous amuser lors de la grande soirée rétro qui se tiendra le samedi 28 février à la salle des congrès du Motel Normandie.

Le prix d'admission est de 2,50 \$ et les profits de cette soirée seront versés à la Garderie populaire dans le cadre de sa campagne de financement. Alors, n'oubliez pas... Revêtez votre costume rétro et venez en grand nombre vous remémorer les belles soirées rétro d'autrefois!!! Cartes vendues à l'entrée ou à la Garderie populaire de Rimouski, au 167, rue St-Louis, Rimouski.

GUERRIÈRE DE L'ÉMERGENCE

comptable en management accréditée



Un combat serré se livre sur tous les terrains économiques. L'entreprise exige maintenant des stratèges fonceurs. Des conquérantes. Nous recherchons les meilleures. Seulement les meilleures.

Renseignez-vous auprès de:

La Corporation professionnelle des C.M.A.
 555, boul. Dorchester Ouest
 Bureau 724
 Montréal (Québec)
 H2Z 1B1
 (514) 875-8621

CMA

Ghislain Marmen

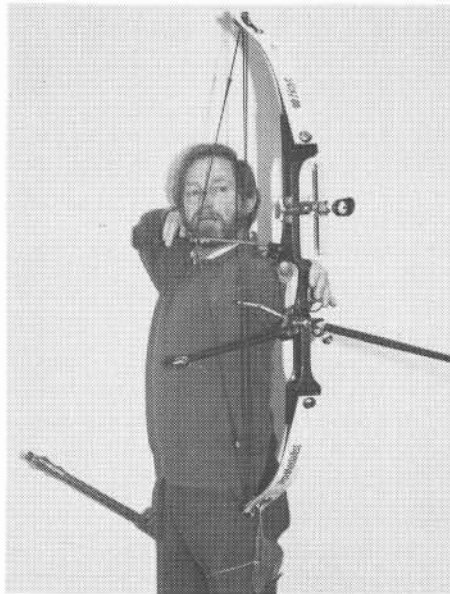
Une flèche dans la cible

Le Robin-des-Bois de l'Université du Québec à Rimouski s'appelle Ghislain Marmen. Celui-ci s'intéresse au tir à l'arc depuis une vingtaine d'années; mais depuis deux ans, c'est devenu pour lui un véritable sport de compétition. Quatre soirs par semaine, trois heures chaque soir, il exerce son tir, corrige des lacunes techniques, raffermi sa concentration. Et il se prépare pour des compétitions. Ghislain a été élu dernièrement président du club Les Archers de Rimouski, pour l'année 1987.

Ghislain Marmen est un employé de l'Université depuis 1976. Il travaille comme commis principal aux Services auxiliaires (imprimerie, magasin, poste, messagerie). C'est le genre de gars qui ne peut pas rester tranquille à ne rien faire. Hockey, planche à voile, canoë-camping, tennis, ski: voilà autant de sports qu'il apprécie. Il a aussi été, de 1965 à 1970, professeur de danse folklorique, à Mont-Joli. Ajoutons qu'il n'a jamais manqué un party des employés de l'UQAR: il adore danser!

Pourquoi le tir à l'arc? "D'abord, parce que j'aime les sports d'habileté, explique Ghislain Marmen. Ça développe la concentration, la précision, le synchronisme des mouvements, la persévérance. Tu tentes constamment de te surpasser toi-même. Ça prend aussi une certaine force physique. Ensuite, c'est une activité distrayante, une détente pour l'esprit."

Ghislain travaille avec un arc à poulie en style libre déclancheur. Ce modèle d'arc n'est pas reconnu au niveau olympique, mais des compétitions régionales, pro-



vinciales et nationales ont lieu régulièrement. Son équipement vaut plus de 1000 \$. Les meilleurs au monde pour l'arc à poulie sont des Américains et des Japonais. Certains réussissent des scores parfaits; imaginez: à 18 mètres, il faut décocher 30 flèches de suite dans le centre de la cible, gros comme une cenne noire.

Le 25 avril prochain, neuf archers de la région, dont Ghislain Marmen, participeront à la compétition provinciale, qui a lieu à Montréal. Ensuite, la crème des archers québécois s'inscrira à la compétition canadienne, qui aura lieu cette année à Trois-Rivières, du 20 au 25 juillet. Les noms à surveiller dans la région pour le tir à l'arc: Marcel Lavoie (champion provincial il y a trois ans), Diogène Malenfant, Jean-Marie Couturier, Gaétan Dubé (de St-Ulric) et bien sûr, Ghislain Marmen. Tout comme dans le ski de compétition, où une fraction de seconde

gagnée peut faire de vous un champion, dans le tir à l'arc, quelques points de plus ou de moins font la différence entre un tireur méconnu et un grand gagnant.

L'un des pionniers du Club de tir à l'arc est Marc Leclerc, de l'INRS-océanologie. Quelques étudiants de l'UQAR en font maintenant partie, tout comme Serge Lavoie, du Service des terrains et bâtiments, qui pratique depuis un an.

Soulignons aussi que huit jeunes faisant partie du Club de tir à l'arc rimouskois se sont classés aux Jeux de l'Est-du-Québec, à Rivière-du-Loup, et se rendront au début de mars, à St-Jérôme, pour les Jeux du Québec.

Il existe quatre clubs de tir à l'arc dans l'Est-du-Québec: Mataine, Amqui, Mont-Joli et Rimouski. Celui de Rimouski compte présentement 135 membres. Ils ont entre 10 et 68 ans, mais sont dans la trentaine en moyenne. On compte plus d'hommes que de femmes, et plusieurs adeptes sont des chasseurs. Les activités se déroulent au Centre de formation professionnelle de Rimouski, tous les soirs de la semaine. L'été, les archers profitent du terrain que leur passe l'UQAR, près de la 2e Rue, pour décocher des flèches jusqu'à 90 mètres.

Si vous rencontrez Ghislain Marmen, n'allez surtout pas placer une pomme sur votre tête, devant lui. Il est très prudent. Mais on ne sait jamais ce qui peut arriver...

UQAR-information
hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski
300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1

ISSN 0711-2254
Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Québec

Publié par le Service de l'information - Local D-402.5 - Tél.: 724-1426